Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 32 (1924)
Heft: 4

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

livres a déchiffré, avec beaucoup de finesse, un manuscrit allemand d'une lecture difficile. Il apporte, en un exposé très clair et très vivant, le résultat de ses investigations. Ce travail, très applaudi, paraîtra dans la *Revue historiqu. vaudoise.*

Le secrétaire parle ensuite de *Santa Rosa en Suisse* (1821 - 1822). Il narre le séjour mouvementé de l'ancien ministre de la guerre du gouvernement révolutionnaire piémontain dans notre pays, ainsi que son départ pour Paris, sous le couvert d'un faux passeport ; cela valut au Conseil d'Etat vaudois une correspondance ennuyeuse ; le Juge de Paix du Cercle de Vevey, qui avait imprudemment délivré le passeport, en fut pour sa courte honte et une verte semonce.

M. *Charles Gilliard* présente à l'Assemblée *deux lettres inédites de F.-C. de Laharpe* et les commente avec sa maîtrise habituelle. Texte et commentaire paraîtront dans la *Revue historique,* pour le plus grand plaisir des amateurs d'histoire.

La séance est levée à 16 h. 10.

M. PERRIN.

BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE DU CANTON DE FRIBOURG

par G. CASTELLA[1]

Ce n'est pas une entreprise aisée, à notre époque, d'écrire l'histoire d'un Etat. Qu'il s'agisse d'un grand empire ou d'une petite république de dix mille âmes, comme en comptait Fribourg, ville et campagne, à l'époque de ses grandes luttes contre Berne et la Savoie, il faut pour bien évoquer les parti-

[1] G. Castella : *Histoire du canton de Fribourg depuis les origines jusqu'en 1857* (Fribourg, Fragnière frères, 1922 ; 638 p.).

cularités de sa vie nationale et les aspects multiples de son évolution posséder des compétences très variées : faits politiques, économiques, religieux, il faut tenir compte de tout ce qui peut déterminer les destinées et la structure intérieure d'une collectivité. C'est ce qui explique que nos cantons, dont le passé est fouillé avec tant d'application par les érudits, ne voient pourtant que rarement leur histoire écrite dans son ensemble et les travaux des spécialistes réunis et condensés en une synthèse harmonieuse. M. G. Castella, professeur à l'Université de Fribourg, a eu le courage, comme M. Maillefer il y a vingt ans l'a fait pour le canton de Vaud, d'entreprendre cette tâche considérable et délicate, qui honore du reste autant le gouvernement qui l'a soutenu dans son effort que l'historien qui l'a menée à chef.

La presse quotidienne a déjà vanté les qualités de clarté, de richesse et de conscience de cet ouvrage ; nous ne pouvons ici qu'approuver, sans les répéter, ces appréciations louangeuses, en insistant seulement sur l'objectivité remarquable dont fait preuve l'auteur. Il n'est pas fréquent de voir un historien parler de son canton et de son peuple en associant autant de clairvoyance, et parfois de sévérité, à la sympathie instinctive qu'il éprouve pour son sujet ; il conquiert du reste d'emblée par cette scrupuleuse franchise la confiance de ses lecteurs.

La *Revue historique vaudoise* n'a pas à examiner dans ses détails un ouvrage consacré à un canton voisin. Cependant l'extension du territoire fribourgeois s'est trop souvent opérée aux dépens du Pays de Vaud pour que l'exposé de M. Castella n'intéresse pas en plus d'un point le lecteur vaudois. Ce n'est pas qu'il apporte une multitude de renseignements inédits ; les dimensions données à cette œuvre de synthèse obligeaient l'auteur à ne dessiner que les lignes générales de l'histoire de Fribourg. Mais sur les raisons qui expliquent la prépondérance acquise peu à peu par Berne, et non par Fribourg, dans nos pays romands ; sur la politique du gouvernement fribourgeois en 1536 et la façon dont il maintint, sans se brouiller avec la catholique Savoie, l'acquisition des terres savoyardes ou épiscopales de Romont, Bulle, Châtel-Saint-Denis, etc... ; sur d'autres faits encore, on y trouvera des indications suggestives et des jugements étayés aussi bien sur des considérations écono-

miques que politiques. M. Castella montre aussi la similitude des intérêts sociaux des baillages fribourgeois du sud et de la région de Vevey au moment de la Révolution de 1798, similitude aboutissant à la demande des campagnards fribourgeois à être annexés à la République lémanique dans les semaines qui suivirent sa fondation et précédèrent la chute du gouvernement oligarchique à Fribourg. Et ce ne sont là que les contacts les plus apparents : étant donnée la différence totale qui existe entre l'histoire de l'Etat fribourgeois et celle du Pays de Vaud, malgré la proximité de ces deux pays qu'aucune frontière naturelle ni ethnique ne sépare, c'est toute l'élaboration de cette république fondée par une cité qui intéressera le lecteur et contribuera à lui faire mieux comprendre les caractères spécifiques de l'histoire de notre canton. D. LASSERRE.

CHRONIQUE

M. Victor-Henri Bourgeois a publié dans l'*Indicateur d'Antiquités suisses*, de Zurich, son travail sur la *route romaine des gorges de Covatannaz sur Yverdon,* travail qu'il avait communiqué aux membres de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie dans une séance tenue à Pully. Après avoir décrit la route romaine telle qu'elle existe encore, avec des particularités très curieuses, au-dessus des grands rochers qui dominent les gorges de Covatannaz, l'auteur arrive à identifier la cité d'Abiolica, placée généralement à Pontarlier, avec Ste-Croix. M. Bourgeois montre enfin que le nom du Col des Etroits, autrefois « Col des Etres », doit être identifié avec celui de « Col des Etraz », mot dérivé du latin « stratas » et désignant une route pavée. « Cette dénomination, dit l'auteur, est pleinement justifiée par le fait que, de Ste-Croix, la voie romaine passait le Col et descendait au Franc Castel par des lacets dont certains tronçons ont conservé jusqu'à aujourd'hui le revêtement des pavés romains. »